



RÉALISER LA PROMESSE NON TENUE DE L'ÉDUCATION POUR TOUS

Résultats de l'Initiative mondiale en faveur
des enfants non scolarisés

RÉSUMÉ

RÉALISER LA PROMESSE NON TENUE DE L'ÉDUCATION POUR TOUS

Résultats de l'Initiative mondiale en faveur
des enfants non scolarisés

RÉSUMÉ

L'Institut de statistique de l'UNESCO

L'Institut de statistique de l'UNESCO (ISU) est le bureau de statistique de l'UNESCO et le dépositaire des Nations Unies pour les statistiques mondiales en matière d'éducation, de science, de technologie, de culture et de communication. L'Institut est la source officielle des données utilisées pour suivre les progrès réalisés concernant le mouvement Éducation pour tous et les objectifs du Millénaire pour le développement.

La base de données de l'ISU sur l'éducation est la plus complète au monde. Elle comprend un vaste éventail d'indicateurs allant du taux d'inscription des filles à l'école primaire à la mobilité des étudiants du supérieur. La base de données est mise à jour trois fois par an d'après les résultats de l'enquête annuelle de l'ISU sur l'éducation laquelle est effectuée dans plus de 200 pays et territoires. Fondé en 1999, l'Institut est au service des États membres et du système des Nations Unies, d'organisations intergouvernementales et non gouvernementales, d'instituts de recherche, d'universités et de citoyens qui s'intéressent aux données de grande qualité. Son principal objectif est d'améliorer les opportunités et les conditions de vie des enfants et des adultes du monde entier en produisant les données nécessaires à la création de politiques et d'interventions efficaces.

Le Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF)

L'UNICEF promeut les droits et le bien-être de chaque enfant dans toutes ses activités. En collaboration avec ses partenaires, l'UNICEF travaille dans 190 pays et territoires. Son engagement se traduit par des actions concrètes au bénéfice des enfants du monde entier et par un effort particulier envers les enfants les plus vulnérables et les plus exclus.

L'UNICEF est un acteur essentiel des efforts déployés à l'échelle mondiale pour réaliser l'objectif du Millénaire pour le développement visant l'éducation primaire universelle d'ici 2015. À cet effet, l'UNICEF agit notamment à titre de secrétariat pour l'Initiative des Nations Unies pour l'éducation des filles (UNGEI).

Publié en 2015 par :

Institut de statistique de l'UNESCO

C.P. 6128, Succursale Centre-Ville
Montréal (Québec) H3C 3J7
Canada

Tél. : +1 514 343 6880

Courriel : uis.publications@unesco.org

<http://www.uis.unesco.org>

© UNESCO-UIS 2015

ISBN: 978-92-9189-163-4

Réf: UIS/2015/ED/SD/8

DOI: <http://dx.doi.org/10.15220/978-92-9189-163-4-fr>

Conception : Em Dash Design / www.emdashdesign.ca

Photos : Couverture : © Organisation internationale du Travail (OIT)/Crozet M. Intérieur : Shutterstock (p. 4); © Ollivier Girard/Center for International Forestry Research (CIFOR) (p. 6); © OIT/Ferry Latief 2012 (p. 12); © DVIDSHUB/flickr (p.15)

Cette publication est disponible en accès libre sous la licence Attribution-ShareAlike 3.0 IGO (CC-BY-SA 3.0 IGO) (<http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/igo/>). En utilisant le contenu de cette publication, les utilisateurs acceptent de se conformer aux conditions d'utilisation du service d'archive des publications en accès libre de l'UNESCO (<http://fr.unesco.org/open-access/terms-use-ccbysa-fr>).

Les appellations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'UNESCO aucune prise de position quant au statut juridique de tout pays, territoire, ville ou zone ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites.

Les idées et opinions exprimées dans cette publication sont celles des auteurs. Elles ne représentent pas nécessairement les vues de l'UNESCO et n'engagent à rien l'Organisation.

Téléchargez les données présentées dans ce rapport

Ce rapport utilise DataLinks, un service qui vous permet de télécharger les fichiers Excel des données présentées dans la majorité des graphiques et des tableaux de statistiques. Dans la version électronique de ce rapport, cliquez sur le lien qui figure à côté de l'icône DataLink. Pour la version imprimée, vous n'avez qu'à taper le lien qui commence par <http://dx.doi.org> dans votre navigateur Internet.

Ce rapport devrait être cité comme suit :

Institut de statistique de l'UNESCO (ISU) et UNICEF (2015). *Réaliser la promesse non tenue de l'Éducation pour tous : Résultats de l'Initiative mondiale en faveur des enfants non scolarisés*. Montréal : ISU. <http://dx.doi.org/10.15220/978-92-9189-163-4-fr>

Avant-propos

L'éducation représente les espoirs, les rêves et les aspirations d'enfants, de familles, de communautés et de peuples de partout dans le monde. C'est le moyen le plus fiable pour se sortir de la pauvreté et un chemin crucial vers l'amélioration de la santé et de la productivité des citoyens et vers le renforcement des sociétés. Lorsqu'on demande aux gens de dresser la liste de leurs priorités, il n'est donc pas surprenant de voir l'éducation apparaître en tête de liste d'un sondage à l'autre.

Il existe un consensus à presque tous les échelons de la société, qu'il s'agisse de la famille la plus pauvre du village le plus éloigné ou de décideurs politiques qui inventent le monde de demain en fixant les prochains objectifs de développement, à reconnaître que l'éducation est importante. Ce consensus s'est traduit par des actions concrètes qui ont permis à des millions d'enfants sans accès à l'éducation d'enfin aller à l'école. Dans les quinze dernières années depuis la création des Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD), qui établissent la cible selon laquelle tous les enfants devraient achever un cycle complet d'études primaires d'ici 2015, les dernières données démontrent que le nombre d'enfants d'âge primaire non scolarisés a chuté de 42 %, et de 47 % pour les filles, et ce malgré une croissance démographique rapide.

Ainsi, pourquoi 58 millions d'enfants d'environ 6 à 11 ans sont-ils toujours non scolarisés à l'échelle mondiale? Chacun de ces enfants constitue un constat brutal d'une promesse non tenue : il est désormais impossible que le monde réalise l'objectif d'une éducation primaire universelle d'ici la date butoir initiale de 2015.

Réaliser la promesse non tenue de *l'Éducation pour tous*, un rapport réalisé par l'Institut de statistique de l'UNESCO (ISU) et l'UNICEF, ne pourrait arriver à un moment plus opportun. Au moment où la communauté internationale révisé ses engagements envers le droit de chaque enfant à l'Éducation, le rapport explore pourquoi le progrès stagne depuis le début des années 2000, alors que des millions d'enfants faisaient leur entrée dans les écoles du monde entier. Il fournit également des données et des analyses nécessaires pour aller de l'avant et atteindre chaque enfant exclu de l'éducation.

Par une riche combinaison de données et d'analyse, ce rapport offre une évaluation nuancée des raisons pour lesquelles certains enfants ne réussissent pas à aller à l'école. Il explique pourquoi d'autres enfants commencent tardivement leurs études et pourquoi certains enfants sont plus susceptibles que leurs pairs de décrocher avant d'avoir terminé leurs études. Il nous rappelle également l'importance cruciale de disposer de données de qualité pour éclairer les politiques en matière d'éducation qui peuvent diminuer les obstacles qui persistent entre les enfants et leur droit fondamental à l'éducation.

Ce rapport énumère quelques-unes de ces politiques et stratégies qui ciblent de manière plus approfondie l'amélioration de l'éducation pour augmenter les probabilités qu'un enfant aille et reste à l'école quand

l'éducation offerte répond aux objectifs. Compte tenu du nombre alarmant d'adolescents non scolarisés – 63 millions à l'échelle mondiale en 2012, il prône l'éducation secondaire universelle, s'appuyant sur les leçons apprises depuis 2000 sur l'éducation primaire universelle.

Enfin, ce rapport nous présente les enfants derrière les statistiques. Le garçon qui chaque jour, pousse un chariot dans un bazar kirghize pour aider sa famille. La fille retirée de l'école au Yémen et mariée contre son gré alors qu'elle n'était qu'une enfant. L'enfant au Sri Lanka qui s'est fait humilier à l'école parce qu'il ne portait pas les chaussures adéquates et qui, pour éviter de se retrouver dans une classe de niveau inférieur, a choisi de décrocher tout simplement. Le garçon en Namibie qui souffre d'une déficience auditive non diagnostiquée et qui éprouve de la difficulté à l'école. L'enfant réfugié syrien qui se fait successivement refuser l'entrée aux écoles surpeuplées.

Au moment où la communauté internationale renouvelle et bonifie ses engagements dans le cadre du programme de développement de l'après-2015, nous devons nous concentrer sur ces enfants et sur les millions d'autres personnes qui ont de la difficulté à réaliser leur droit à l'éducation ainsi que leur rêve d'un avenir meilleur. En travaillant ensemble et en promouvant un plus grand investissement, nous pouvons et nous devons franchir un à un les obstacles qui entravent leur chemin. Ce faisant, nous réaliserons notre promesse mondiale envers l'éducation pour tous.



Irina Bokova
Directrice générale
UNESCO



Anthony Lake
Directeur général
UNICEF



Résumé

INTRODUCTION

Harish, un garçon de 16 ans qui habite à Polonnaruwa, nous a expliqué qu'il se faisait parfois punir en arrivant à l'école avec des chaussures inappropriées. Sa famille n'avait pas les moyens de lui acheter de nouvelles. Il avait donc de la difficulté à étudier et le directeur a voulu le placer dans une année d'études inférieure. Il avait 14 ans à l'époque et ne voulait pas être avec des élèves plus jeunes que lui. Il a donc décidé d'arrêter d'aller à l'école.

Initiative mondiale en faveur des enfants non scolarisés, Étude du Sri Lanka (UNICEF et ISU, 2013a)

Les statistiques ont été publiées, les données ont été analysées et les conclusions sont claires : malgré une hausse importante de la fréquentation scolaire au cours des 15 dernières années, l'objectif de l'éducation primaire universelle ne sera pas réalisé d'ici 2015. L'incapacité à accomplir cet objectif qui semblait réaliste et atteignable représente une promesse brisée pour des millions d'enfants qui se voient privés de leur droit fondamental à l'éducation primaire.

Il est vrai que d'importants progrès ont été accomplis quant au taux d'inscriptions au primaire, particulièrement au début des années 2000, avec l'engouement créé par les objectifs du Millénaire pour le développement et l'Éducation pour tous. Par conséquent, le nombre d'enfants d'âge primaire non scolarisés a chuté de 42 % à l'échelle mondiale entre 2000 et 2012. Toutefois, le rapport *Réaliser*

Le progrès quant au taux et au nombre d'enfants non scolarisés stagne depuis 2007

9 % des enfants en âge de fréquenter l'école primaire et 17 % des adolescents en âge de fréquenter le premier cycle du secondaire sont exclus du système éducatif

la promesse non tenue de l'Éducation pour tous : Résultats de l'Initiative mondiale en faveur des enfants non scolarisés confirme que des millions d'enfants n'ont pas été touchés par ces progrès, que le progrès n'a pas été équitable et qu'il stagne à présent.

Réaliser la promesse non tenue de l'Éducation pour tous se fonde sur des études nationales appuyées par les gouvernements d'un groupe de pays ayant participé à l'Initiative mondiale en faveur des enfants non scolarisés, laquelle fut lancée en 2010 et menée par l'Institut de statistique de l'UNESCO (ISU) et l'UNICEF. Ces rapports ont mobilisé un vaste éventail de données, tant quantitatives que qualitatives, pour révéler des informations cruciales sur la portée et l'ampleur de ce défi, et pour offrir une analyse détaillée des obstacles à l'éducation et des solutions politiques potentielles. Pour de nombreux pays, la participation à cette initiative représentait une occasion sans précédent de mettre en lumière ces enfants qui jusque-là, étaient restés invisibles et sans voix, et de montrer les visages humains derrière les statistiques.

PRINCIPAUX RÉSULTATS

Le rapport révèle que malgré les progrès accomplis quant à l'inscription au primaire, 58 millions d'enfants d'âge primaire (d'environ 6 à 11 ans) sont non scolarisés à l'échelle mondiale (ISU et EFA GMR, 2014). Si la tendance actuelle se maintient, les deux cinquièmes de ces enfants – ou 15 millions de filles et 10 millions de garçons – risquent de ne jamais mettre les pieds dans une classe. En effet, près des 30 millions d'enfants non scolarisés en Afrique subsaharienne n'iront jamais à l'école.

Si l'éducation primaire est depuis longtemps reconnue comme étant essentielle au développement complet de l'enfant, le premier cycle du secondaire est également de plus en plus reconnu comme étant la base de l'acquisition des compétences nécessaires à une vie saine et productive et à l'accès à un travail décent. Le consensus est clair au sein de la communauté internationale : l'éducation secondaire universelle doit faire partie des objectifs principaux de l'agenda post-2015. Toutefois, le rapport souligne l'absence de progrès quant à cette question alors que 63 millions d'adolescents en âge de fréquenter le premier cycle du secondaire sont non scolarisés. C'est 5 millions de plus que les enfants d'âge primaire, même s'il y a deux fois plus d'enfants d'âge primaire dans le monde.

Qui plus est, le progrès a stagné et presque aucun changement n'a été observé quant au taux mondial ou quant au nombre d'enfants non scolarisés depuis 2007. Bien que l'accessibilité à l'éducation se soit améliorée au début des années 2000, il y a eu peu ou pas de changement dans le nombre total d'enfants non scolarisés depuis 2007. Le taux d'enfants d'âge primaire non scolarisés dans le monde se maintient actuellement à près de 9 % – environ 60 millions d'enfants – depuis les sept dernières années. Quant au taux d'enfants en âge de fréquenter le premier cycle du secondaire et non scolarisés, il se maintient à près de 18 % (voir **Graphique E1**). Dans ces deux groupes d'âge, les filles sont plus susceptibles que les garçons d'être non scolarisées.

L'état de la situation

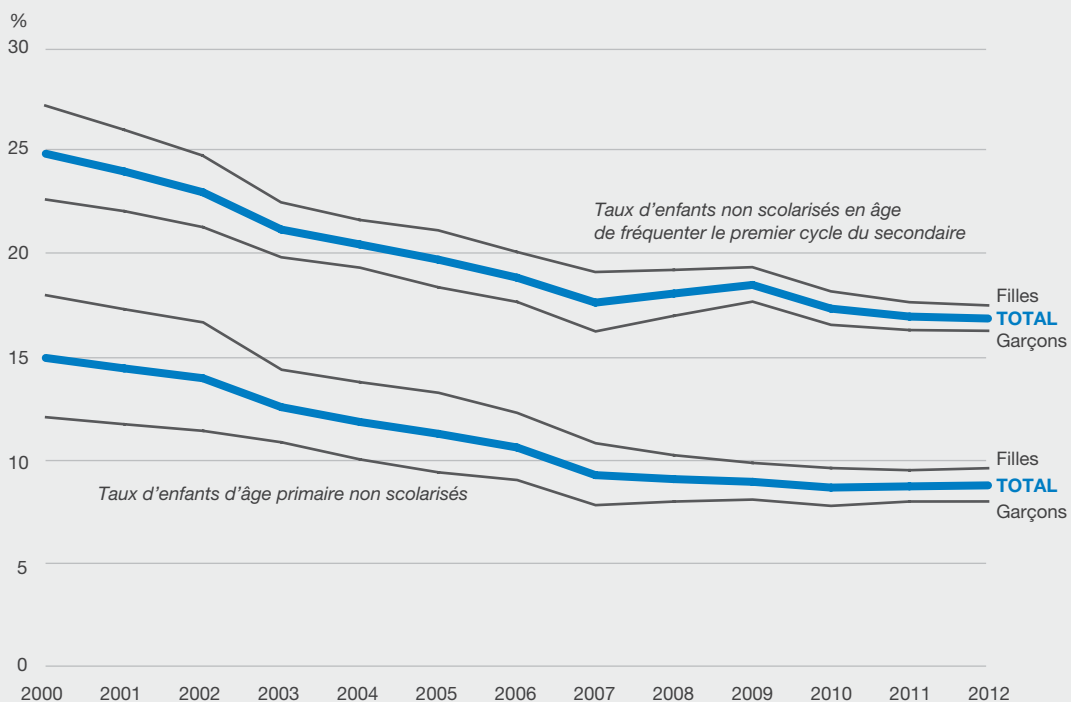
- 58 millions d'enfants d'âge primaire sont non scolarisés en 2012. De ces enfants :
 - > 23 % sont allés à l'école, mais n'y vont plus;
 - > 34 % iront probablement à l'école un jour;
 - > 43 % n'iront probablement jamais à l'école.
 - 63 millions d'adolescents en âge de fréquenter le premier cycle du secondaire ne sont pas scolarisés.
-



Un tiers de tous les enfants d'âge primaire non scolarisés vivent en Afrique de l'Ouest et en Afrique centrale, les régions ayant le plus important taux d'enfants non scolarisés. Dans ces régions, plus d'un enfant sur quatre (31 % de toutes les filles et 23 % de tous les garçons) ne va pas à l'école – c'est beaucoup plus que partout ailleurs. En Afrique de l'Est et du Sud et en Asie du Sud, 11 millions et 10 millions d'enfants respectivement sont non scolarisés. Toutefois, de façon relative, l'Asie du Sud s'en sort bien mieux que les régions subsahariennes, car 94 % de ses enfants d'âge primaire étaient scolarisés comparativement à 85 % des enfants de l'Afrique de l'Est et du Sud et à 73 % des enfants de l'Afrique de l'Ouest et de l'Afrique centrale. Les taux d'enfants non scolarisés les plus faibles sont en : Asie du Sud, Amérique latine et dans les Caraïbes (6 %), Europe centrale et orientale et dans la communauté des États indépendants (ECO/CEI), Asie de l'Est et Pacifique (5 %) et Europe occidentale, Amérique du Nord et Australasie (4 %).

Le nombre total d'adolescents non scolarisés est similaire au nombre total d'enfants non scolarisés, même s'il y avait près de deux fois plus d'enfants d'âge primaire en 2012 (650 millions) que d'adolescents en âge de fréquenter le premier cycle du secondaire (374 millions) (voir **Tableau E1**). Alors que les adolescents sont beaucoup moins nombreux, ils sont presque deux fois plus susceptibles d'être non scolarisés que les enfants d'âge primaire (17 % comparativement à 9 %). Plus de 40 % de tous les adolescents non scolarisés vivent en Asie du Sud et le tiers d'entre eux vit en Afrique subsaharienne. Bien que l'Asie du Sud abrite un plus grand nombre d'adolescents non scolarisés, la région de l'Afrique centrale et de l'Ouest avait, en 2012, les plus importants taux d'adolescents non scolarisés, suivis par l'Afrique de l'Est et du Sud (27 %) et l'Asie du Sud (26 %). Au Moyen-Orient et en Afrique du Nord, 12 % des adolescents en âge de fréquenter le premier cycle du secondaire n'allaient pas à l'école. Comme pour les taux d'enfants d'âge primaire non scolarisés, les plus faibles pourcentages

Graphique E1. Taux d'enfants non scolarisés d'âge primaire et en âge de fréquenter le premier cycle du secondaire, 2000-2012



Source : Institut de statistique de l'UNESCO, août 2014

DataLink: <http://dx.doi.org/10.15220/2014/ed/sd/7/f2.1>

Tableau E1. Enfants non scolarisés d'âge primaire et en âge de fréquenter le premier cycle du secondaire, 2012

Région	Enfants d'âge primaire non scolarisés						Adolescents non scolarisés en âge de fréquenter le premier cycle du secondaire					
	Pourcentage			Nombre (en millions)			Pourcentage			Nombre (en millions)		
	MF	M	F	MF	M	F	MF	M	F	MF	M	F
EUROPE OCCIDENTALE, AMÉRIQUE DU NORD, AUSTRALASIE	3,5	3,6	3,4	2,2	1,2	1,1	2,7	2,6	2,8	1,0	0,5	0,5
AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES	6,3	6,5	6,1	3,8	2,0	1,8	7,5	7,7	7,3	2,8	1,5	1,3
ECO/CEI	4,7	4,7	4,8	1,0	0,5	0,5	5,2	5,1	5,5	1,2	0,6	0,6
ASIE DE L'EST ET PACIFIQUE	4,6	4,6	4,6	6,9	3,6	3,2	8,4	8,6	8,2	7,4	4,0	3,4
ASIE DU SUD	5,8	5,7	5,9	9,8	5,1	4,8	26,4	26,3	26,4	26,3	13,7	12,6
MOYEN-ORIENT ET AFRIQUE DU NORD	9,3	7,6	11,1	4,3	1,8	2,5	11,7	9,4	14,1	2,9	1,2	1,7
AFRIQUE DE L'EST ET DU SUD	15,1	13,6	16,6	11,0	5,0	6,0	26,9	24,2	29,5	8,5	3,8	4,6
AFRIQUE CENTRALE ET DE L'OUEST	27,1	23,1	31,2	18,8	8,1	10,7	39,7	37,0	42,4	12,5	5,9	6,6
MONDE	8,9	8,1	9,7	57,8	27,3	30,5	16,8	16,2	17,5	62,9	31,3	31,6

Notes : Les données font référence à la classification régionale utilisée par l'UNICEF. La catégorie Europe occidentale, Amérique du Nord et Australasie fait référence aux pays à revenu élevé ou moyen-supérieur dans lesquels l'UNICEF ne dirige aucune activité.

Source : Institut de statistique de l'UNESCO, août 2014

d'adolescents non scolarisés se trouvent en Europe occidentale, en Amérique du Nord et en Australasie (3 %) et en ECO/CEI (5 %).

Les raisons derrière la non-scolarisation sont diverses, complexes et souvent interdépendantes, mais le rapport note un lien commun entre tous les obstacles à la scolarisation : les systèmes éducatifs et l'environnement qui les entoure désavantagent souvent certains enfants en particulier. Par conséquent, le progrès accompli est inégal : les enfants les plus désavantagés continuent d'être marginalisés malgré les efforts pour réaliser l'objectif de l'Éducation pour tous.

LES DÉFIS

Les progrès inégaux vers la réalisation de l'éducation universelle reflètent d'importantes variations entre les pays du monde entier. Certains pays ont encore beaucoup de chemin à faire avant d'atteindre la scolarisation et l'achèvement primaire universels (voir **Graphique E2** selon le *eAtlas de l'UNESCO sur les enfants non scolarisés* <http://on.unesco.org/oosc-mapFR>). À l'échelle mondiale, quelques pays seulement – souvent caractérisés par l'instabilité, le conflit et l'extrême pauvreté – abritent la moitié de tous les enfants non scolarisés. Néanmoins, en plus

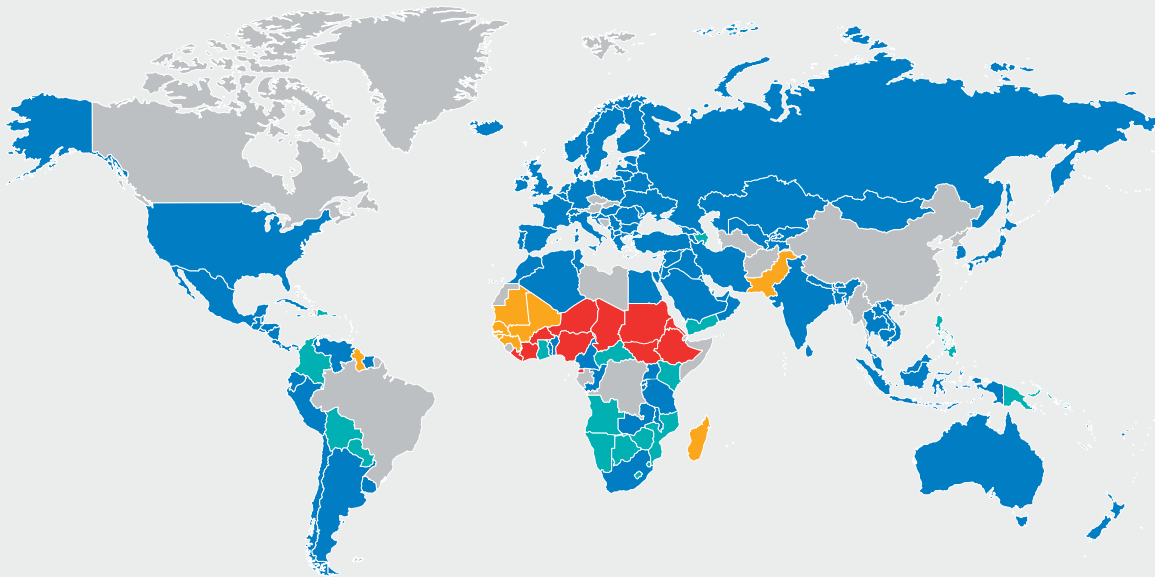
de nécessiter un soutien proportionnellement plus important, ces pays connaissent pourtant une plus grande difficulté d'accès à l'expertise et au soutien financier extérieurs. Des pays comme la République démocratique du Congo et le Nigeria, qui abritent 11 millions d'enfants d'âge primaire non scolarisés, ont reçu une très faible aide extérieure comparativement à leurs besoins.

Un portrait similaire peut être dressé à l'échelle régionale alors qu'un nombre relativement faible de pays abrite un pourcentage disproportionnellement élevé d'enfants non scolarisés (voir **Graphique E3**). Deux pays, soit le Soudan et le Yémen, abritent les trois quarts des enfants non scolarisés au Moyen-Orient et en Afrique du Nord. Le Burkina Faso, le Tchad, le Ghana, le Mali, le Niger et le Nigeria représentent la même proportion en Afrique centrale et de l'Ouest. Les données d'enquêtes auprès des ménages indiquent que l'Éthiopie, le Kenya, la Somalie et la République-Unie de Tanzanie abritent près de la moitié des enfants non scolarisés en Afrique de l'Est et du Sud. En Asie du Sud, le Pakistan compte, à lui seul, plus de la moitié des enfants non scolarisés de la région.

D'autres pays ont réalisé d'impressionnants progrès quant à l'amélioration de l'accès à l'éducation, si bien

Graphique E2. Pourcentage d'enfants d'âge primaire non scolarisés

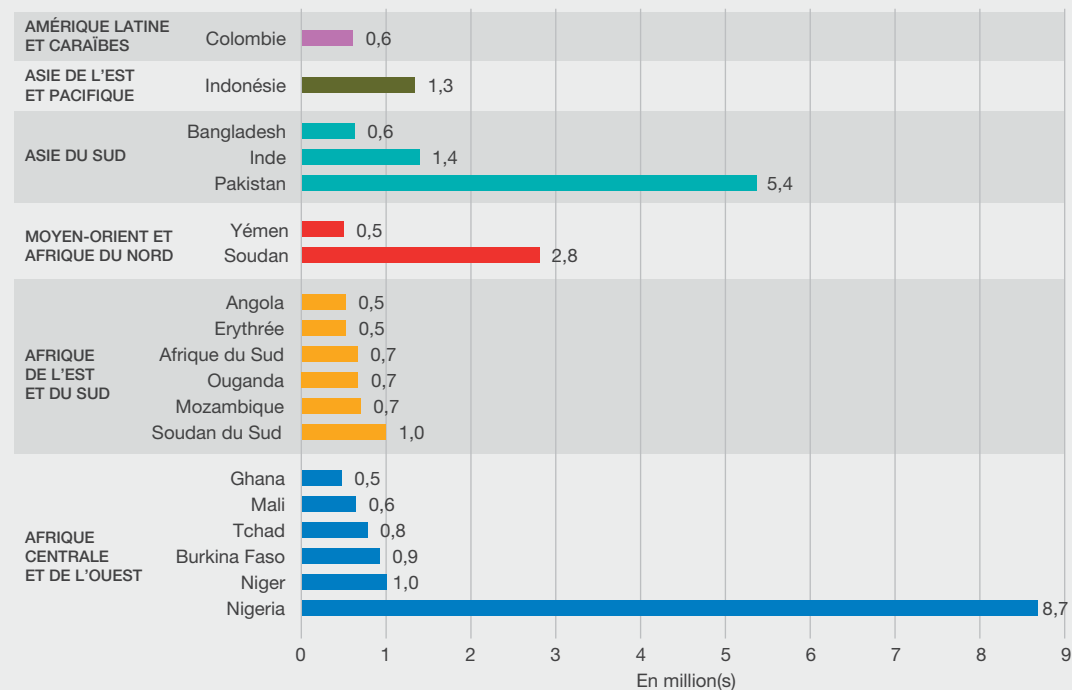
Moins de 10 % 10 %-19,9 % 20 %-29,9 % 30 % ou plus Pas de données



Note : Les données réfèrent à la dernière année disponible entre 2002 et 2012.

Source : Institut de statistique de l'UNESCO, août 2014 (<http://on.unesco.org/oosc-mapFR>)

Graphique E3. Échantillon de pays comptant plus de 0,5 million d'enfants non scolarisés d'âge primaire, par région, 2012 ou l'année la plus récente pour laquelle les données sont disponibles



Notes : Les données pour le Ghana réfèrent à 2013; les données pour l'Angola, le Tchad, l'Inde, le Soudan du Sud, le Soudan et l'Ouganda réfèrent à 2011; les données pour le Bangladesh et le Nigeria réfèrent à 2010.

Source : Institut de statistique de l'UNESCO, août 2014  <http://dx.doi.org/10.15220/2014/ed/sd/7/f2.4>

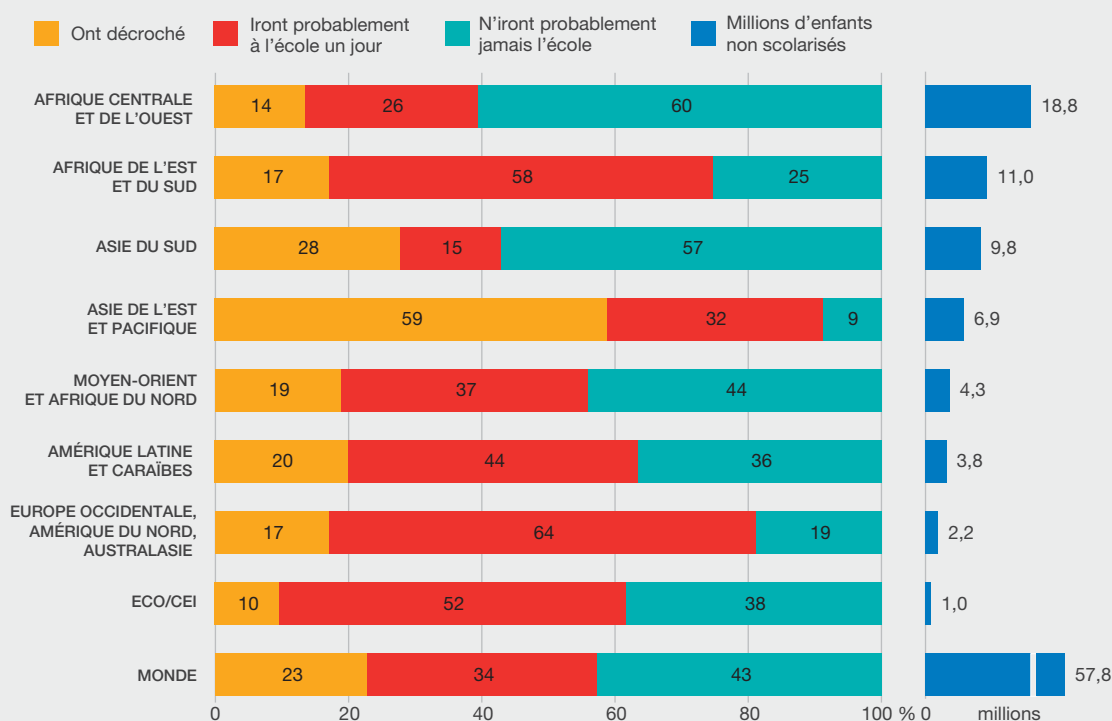
qu'ils sont maintenant rendus à l'étape finale de leur cheminement vers l'éducation primaire universelle. Dans ces pays, les enfants les plus désavantagés – aussi appelé le « dernier 10 % » – n'ont pas encore été atteints. Ces pays font face à de différents défis. En effet, ils pourraient accorder de plus en plus d'attention à l'éducation préscolaire et secondaire au détriment d'achever leur travail sur l'éducation primaire, abandonnant ainsi le droit fondamental de chaque enfant à l'éducation.

Les enfants non scolarisés les plus difficiles à atteindre nécessitent des réponses politiques plus complexes et souvent plus coûteuses. Bien qu'ils ne représentent qu'un faible pourcentage de la population totale des enfants, ils demeurent nombreux. Au Brésil, par exemple, un taux d'enfants et d'adolescents non scolarisés de 2,4 % en 2009 représente tout de même plus de 730 000 enfants d'âge primaire et du premier cycle du secondaire exclus de l'école (UNICEF et ISU, 2012).

Le rapport souligne l'importance d'identifier non seulement qui et où sont les enfants non scolarisés, mais également s'ils sont déjà allés à l'école et s'ils sont susceptibles d'y aller un jour (voir **Graphique E4**). Le type de programme pédagogique et de soutien requis dans des pays comme le Nigeria et le Pakistan – où la majorité des enfants non scolarisés ne mettront jamais les pieds dans une classe – diffèrent grandement de ceux requis dans des pays comme l'Inde ou l'Indonésie, où la majorité de ces enfants ont commencé leurs études sans toutefois les achever. Dans d'autres pays comme la Bolivie, le Cambodge et l'Éthiopie, la majorité des enfants actuellement non scolarisés commenceront l'école tardivement, mais pourraient être plus à risque de décrocher de leurs études en étant trop âgés.

Un examen plus approfondi des données révèle également la mesure dans laquelle les inégalités en matière de richesse ou de lieu de résidence

Graphique E4. Exposition scolaire des enfants non scolarisés d'âge primaire par région, 2012



Notes : Les données font référence à la classification régionale utilisée par l'UNICEF. La catégorie Europe occidentale, Amérique du Nord et Australasie fait référence aux pays à revenu élevé ou moyen-supérieur dans lesquels l'UNICEF ne dirige aucune activité.

Source : Institut de statistique de l'UNESCO, août 2014 DataLink: <http://dx.doi.org/10.15220/2014/ed/sd/7/t2.5>

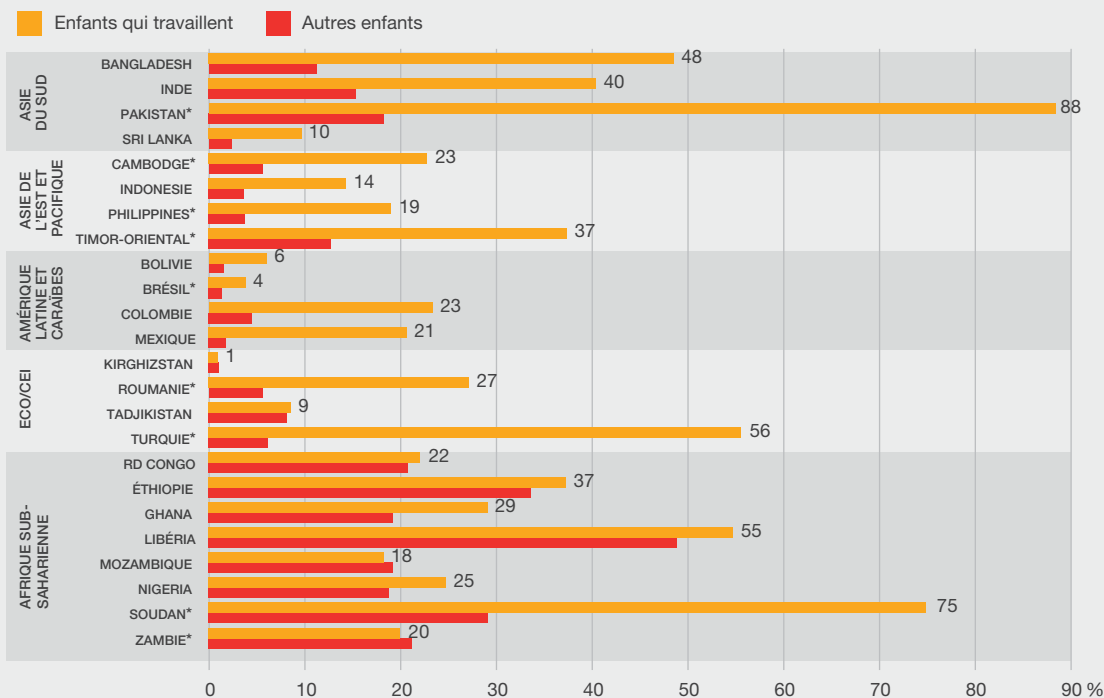
notamment, peuvent contribuer à marginaliser davantage les enfants non scolarisés. Dans plusieurs pays, le taux d'enfants non scolarisés est significativement plus élevé chez les enfants des ménages ruraux les plus pauvres que chez ceux provenant de familles aisées et urbaines. Mais la profondeur de cette disparité se révèle encore davantage lorsque nous considérons les données sur l'exposition scolaire de ces différents groupes. De nos jours, on peut s'attendre à ce qu'un enfant riche et élevé en milieu urbain qui est non scolarisé commence l'école à un moment donné, même si il ou elle n'achève pas ses études. Cependant, un enfant pauvre et élevé en milieu rural est souvent peu susceptible de mettre un jour le pied dans une classe. Par exemple, au Nigeria, les deux tiers des

enfants d'âge primaire vivant dans les ménages les plus pauvres sont non scolarisés et presque 90 % d'entre eux n'iront probablement jamais à l'école (UNICEF et ISU, 2012). En revanche, seulement 5 % des enfants les plus fortunés étaient non scolarisés et la majorité d'entre eux devraient l'être un jour. Pour visualiser l'étendue de ces disparités, ce rapport est accompagné d'un outil d'exploration des données qui présente les données les plus récentes des pays ayant participé à l'Initiative mondiale en faveur des enfants non scolarisés (voir <http://on.unesco.org/oosci-globalFR>).

Réaliser la promesse non tenue de l'Éducation pour tous va au-delà des statistiques pour explorer les obstacles spécifiques qui empêchent les enfants

Graphique E5. Pourcentage des enfants non scolarisés âgés de 7 à 14 ans, suivant le statut de travail de l'enfant, pays sélectionnés

Pourcentage d'enfants non scolarisés âgés de 7 à 14 ans, suivant le statut de travail de l'enfant et par pays



Notes: * Indique les statistiques sur LE TRAVAIL DES ENFANTS qui diffèrent de la définition internationale du travail DES ENFANTS en raison des limites SUR LES ENQUÊTES AUPRES des ménages ou LE RECENSEMENT utilisés. Les données sur le Timor-Leste, le Pakistan et le Soudan englobent les enfants âgés de 10 à 14 ans, celles sur la Turquie englobent les enfants âgés de 6 à 14 ans. Les données sur le Cambodge, les Philippines, le Pakistan, la Roumanie et la Zambie n'incluent pas d'information sur les heures passées au travail, ni sur les tâches ménagères, et le travail des enfants se définit selon l'implication au travail seulement. Les données sur le Brésil utilisent la définition internationale, bien que la loi nationale brésilienne ne permet pas aux enfants de 12 à 14 de travailler.

Sources: Understanding Children's Work calculations based on Bangladesh Labour Force Survey, 2005-2006; Bolivia Encuesta de Trabajo Infantil (SIMPOC), 2008; Brazil Pesquisa Nacional por Amostra de Domicílios, 2011; Cambodia Labour Force and Child Labour Survey (SIMPOC), 2012; Colombia GEIH: Módulo de Trabajo Infantil, 2012; DR Congo MICS, 2010; Ethiopia DHS, 2011; Ghana MICS, 2006; India DHS, 2005-2006; Indonesia Child Labour Survey (SIMPOC), 2009; Kyrgyzstan Child Labour Survey, 2007; Liberia DHS, 2007; Mexico Encuesta Nacional de Ocupación y Empleo: Módulo de Trabajo Infantil, 2011; Mozambique MICS, 2008; Nigeria MICS, 2011; Pakistan Labour Force Survey 2007-2008; Philippines Labour Force Survey (SIMPOC), 2001; Romania Child Labour Curve (SIMPOC), 2000; Sri Lanka Child Activity Survey (SIMPOC), 1999; Sudan Fifth Population and Housing Census, 2008; Tajikistan MICS, 2005; Timor-Leste Survey of Living Standards, 2007; Turkey Child Labor Survey (SIMPOC), 2006; Zambia Labour Force Survey, 2008



<http://dx.doi.org/10.15220/2014/ed/sd/7/r/3.5>



Encadré E1. Explorez les données

Les enfants les plus difficiles à atteindre demeurent non scolarisés. Ils sont pauvres, vivent dans des zones rurales et sont souvent des filles. Mais la situation diffère d'un pays à l'autre. L'outil d'exploration des données de l'ISU illustre les nombreux obstacles interdépendants qui s'opposent à l'éducation dans les pays ayant participé à l'Initiative mondiale sur les enfants non scolarisés. Apprenez-en davantage sur les circonstances qui excluent injustement ces enfants invisibles et sans voix. <http://on.unesco.org/oosci-globalFR>

D'autres données sont disponibles dans l'eAtlas de l'UNESCO sur les enfants non scolarisés : <http://on.unesco.org/oosci-mapFR>

d'aller à l'école. Premièrement, il souligne la situation d'enfants vivant dans des pays affectés par un conflit. Ceux-ci représentent seulement 20 % des enfants d'âge primaire dans le monde et 50 % des enfants non scolarisés dans le monde. Deuxièmement, il révèle que les rôles variant suivant le genre et profondément ancrés déterminent souvent si l'enfant sera scolarisé ou non et s'il restera à l'école. Troisièmement la dépendance d'une famille sur le travail de l'enfant pourrait entraver ses espoirs quant à l'éducation de leur enfant (*voir Graphique E5*). Quatrièmement, trop d'enfants sont écartés d'une éducation dispensée dans une langue qu'ils ne parlent ni ne comprennent. Enfin,

les enfants souffrant d'un handicap font face à une multitude d'obstacles – allant d'un manque général d'éducation inclusive à des classes qui sont tout simplement inaccessibles – qui les empêchent de revendiquer leur droit à l'éducation. Les problèmes découlent de la manière dont les divers obstacles agissent en combinaison pour retarder ou écourter l'éducation des enfants ou pour empêcher leur entière scolarisation.

Le manque de données Le rapport analyse la disponibilité des données et les problèmes de qualité rencontrés par les pays ayant participé à l'Initiative mondiale en faveur des enfants non scolarisés. Il établit que la capacité à surmonter les obstacles complexes à l'éducation universelle est limitée par d'importantes lacunes statistiques. Des études nationales révèlent que d'importantes informations étaient manquantes ou de mauvaise qualité concernant les enfants les plus marginalisés, renforçant le besoin d'améliorer quelles sont les données collectées, comment elles le sont et de quelle manière elles sont utilisées pour éclairer les politiques. Dans l'état actuel des choses, la nature intersectorielle des obstacles et des solutions entourant les enfants non scolarisés signifie que la collecte et la transmission de données, et par ricochet, la prise de décision politique concernant ce groupe, souffrent du manque d'engagement durable et coordonné nécessaire pour atteindre tous les enfants exclus de la scolarisation.

RÉALISER LA PROMESSE NON TENUE

« Il y a plusieurs raisons pour lesquelles les enfants sont non scolarisés. Premièrement, les raisons financières : la majorité des parents congolais sont pauvres, même ceux qui travaillent sont très mal payés. De plus, ils reçoivent leur salaire seulement quand l'employeur décide de le leur verser. Dans ces conditions, il est difficile de s'organiser : le salaire sert à payer le loyer, la scolarité, les frais médicaux, le transport, etc. Les parents n'ont pas les moyens de payer tout cela et doivent choisir d'inscrire un ou deux enfants à l'école alors que les autres doivent attendre. »

**Éducateur, République démocratique du Congo
(UNICEF et ISU, 2013b)**

Pour réaliser la promesse non tenue, les pays ayant encore d'importantes populations d'enfants non scolarisés devront équilibrer les interventions ciblées pour atteindre les enfants les plus marginalisés au moyen de réformes pédagogiques dans l'ensemble du système. Dans des pays comme l'Érythrée, le Nigeria et le Soudan du Sud, les interventions ciblées ne peuvent, à elles seules, compenser la faiblesse des systèmes éducatifs. L'accent doit être mis sur les investissements pour renforcer et développer ces systèmes, et pour s'assurer d'un nombre suffisant d'écoles que les enfants peuvent fréquenter sans coûts directs ou indirects. Ceci doit être combiné avec un accent particulier mis sur l'inclusion et la qualité de l'éducation.

Toutefois, dans les pays qui sont dans la dernière ligne droite, les efforts doivent précisément cibler les solutions aux obstacles qui s'opposent encore à la scolarisation des enfants les plus difficiles à atteindre. Les enfants vivant dans des pays comme le Brésil, le Sri Lanka et la Turquie ne seront pas atteints par les approches habituelles, ni par celles qui visent simplement à développer les systèmes éducatifs. Il devrait plutôt y avoir un mouvement vers une plus grande équité dans l'éducation en s'éloignant des systèmes qui répartissent uniformément les ressources pour s'orienter vers une approche plus ciblée qui dirige directement les ressources vers

La majorité des pays ont besoin d'un ensemble de trois politiques prioritaires : un vaste investissement pour renforcer et développer les systèmes éducatifs ; une attention particulière sur l'inclusion et la qualité de l'éducation offerte; et des interventions ciblées pour les enfants les plus difficiles à atteindre

les besoins existants. Ce mouvement est essentiel pour s'assurer que tous les enfants disposent d'opportunités d'éducation équitables.

À travers le monde, la pauvreté des ménages est liée aux obstacles à l'éducation les plus persistants. Les coûts directs et indirects élevés de l'éducation empêchent les enfants d'accéder à leur droit à l'éducation. Le rapport souligne un ensemble d'interventions essentielles sur le système pour améliorer la disponibilité, l'accessibilité financière et la qualité de l'éducation pour tous les enfants. Il reconnaît également comment la pauvreté agit comme un obstacle transversal qui intensifie d'autres sources de désavantage. Le double désavantage de la pauvreté occupe une grande place dans les mesures que le rapport établit pour surmonter les cinq obstacles à l'Éducation pour tous.

Simenda avait de la difficulté à se débrouiller à l'école secondaire d'une zone rurale de la Namibie jusqu'à ce que sa déficience auditive soit diagnostiquée. Ses enseignants ont été informés des stratégies d'appui pour l'aider en classe, comme le fait de lui permettre de s'asseoir là où il entendait le mieux et s'assurer qu'il suivait bien les leçons. Après deux trimestres, ses résultats aux examens s'étaient beaucoup améliorés; il était le huitième meilleur élève sur trente.

(UNICEF et ISU, 2014)

- **Conflit.** Une approche à trois volets est requise pour s'assurer qu'une éducation de bonne qualité soit incluse dans les réformes sociales plus vastes pour prévenir le conflit, permettre la continuité de

la scolarisation en période de conflit, et s'assurer que les réformes pédagogiques menées après les conflits soutiennent le rétablissement économique et social nécessaire pour prévenir une reprise de la violence.

- **Discrimination sexuelle.** La priorité est de s'assurer que même la jeune fille la plus vulnérable et désavantagée ait accès à une école près de chez elle, une école qui répond à ses besoins élémentaires de sécurité, d'intimité et de propreté, et qui dispense la meilleure éducation possible tout en valorisant sa présence et son potentiel.
- **Travail des enfants.** Le travail des enfants doit être réduit pour augmenter la fréquentation scolaire. Étant donné les liens étroits entre la pauvreté et le travail des enfants, la manière la plus efficace de réduire le travail des enfants est d'éliminer les coûts directs et indirects associés à l'éducation. Des systèmes pédagogiques plus flexibles et réceptifs ainsi que des milieux d'apprentissage améliorés sont nécessaires pour attirer les enfants qui travaillent dans les classes et y les maintenir.
- **Défis linguistiques.** Les programmes pédagogiques fondés sur la langue maternelle des enfants ont des taux de participation, de succès et d'appréciation (ainsi que d'implication parentale) plus élevés et des taux plus faibles de redoublement et de décrochage scolaire, particulièrement chez les filles. Les écoles qui travaillent dans des langues que les enfants comprennent permettent aux élèves de participer et de démontrer ce qu'ils savent en plus de favoriser la participation de leur famille.
- Les obstacles de nature sociale, institutionnelle et environnementale liés à un **handicap**. L'éducation des enfants ayant un handicap dépend de la suppression de nombreux obstacles qui s'opposent entre eux et la chance d'être scolarisés, de l'incapacité physique à accéder aux salles de classes jusqu'à la honte qui les maintient cachés chez eux. Elle nécessite également l'offre d'un appui approprié et la compréhension de leur fonctionnement et de leurs besoins, tout cela soutenu par des données solides et comparables.

Encadré E2. Comblent les lacunes statistiques

Pour atteindre les enfants non scolarisés, il est nécessaire de disposer d'un portrait plus précis de ces enfants : qui sont-ils, où sont-ils et pourquoi ne sont-ils pas scolarisés? Une base de données exhaustive est essentielle à l'application de politiques efficaces visant à scolariser davantage d'enfants et à les appuyer afin qu'ils terminent un cycle complet de scolarité de base et de grande qualité.

Une façon pratique d'identifier les enfants non scolarisés est d'utiliser les sources de données dont on dispose déjà. L'une des principales découvertes de l'Initiative mondiale en faveur des enfants non scolarisés est que les enquêtes auprès des ménages constituent une ressource sous-utilisée offrant toutefois des informations sur le profil des enfants non scolarisés selon le sexe, la localisation, la richesse des ménages, l'éducation des parents et d'autres caractéristiques personnelles et sur le ménage. Pour l'instant, ces enquêtes sont rarement utilisées par les ministères de l'Éducation. Une plus grande collaboration intersectorielle pourrait augmenter l'accès et l'analyse de cette riche source de données pour éclairer la prise de décisions politiques sur l'éducation. Le personnel du ministère de l'Éducation devrait être consulté durant la conception et l'analyse de ces enquêtes auprès des ménages pour s'assurer que les questions posées et les données recueillies sur l'éducation sont exactes et utiles.

Les données administratives, qui couvrent relativement bien l'ensemble des étudiants de toutes les écoles, ont le potentiel de mettre en lumière, par exemple, les zones ayant des taux élevés d'élèves dépassant l'âge normal de scolarisation, ou les étudiants qui abandonnent avant d'avoir achevé une scolarité de base. Des améliorations récentes des systèmes d'information et de gestion des données sur l'éducation impliquent que les données administratives peuvent être utilisées pour identifier les enfants non scolarisés.

L'un des principaux résultats de l'Initiative mondiale en faveur des enfants non scolarisés fut une plus grande utilisation des sources de données pour analyser la situation des enfants non scolarisés. Par conséquent, cela a provoqué maintes réflexions et nombreuses actions à l'échelle nationale et internationale pour améliorer la couverture, l'exactitude et l'utilisation des données sur les enfants non scolarisés.

En d'autres termes, l'idée simpliste selon laquelle « il n'y a qu'à construire les écoles et les élèves viendront » ne fera pas en sorte que les 121 millions d'enfants et adolescents non scolarisés à l'échelle mondiale entrent à l'école, à moins que les décideurs politiques ne mettent en place des interventions précises pour résoudre les obstacles auxquels ces enfants et adolescents font face.

Qu'il s'agisse de l'expansion des systèmes d'éducation, de cibler les enfants les plus marginalisés ou de combiner les deux approches, les décideurs politiques devront trouver d'importantes ressources additionnelles. *Réaliser la promesse non tenue de l'Éducation pour tous* ne tente pas de chiffrer de façon globale les ressources requises pour offrir une éducation primaire universelle. Il suit plutôt l'approche de l'Initiative mondiale en faveur des enfants non scolarisés, laquelle se concentre sur l'analyse adaptée au contexte local. Le rapport décrit deux stratégies d'établissement des coûts novatrices pour éclairer les prises de décisions à l'échelle nationale quant aux enfants non scolarisés.

L'application d'analyses de coûts novatrices et axées sur l'équité en République démocratique du Congo montre l'ampleur des ressources nécessaires pour faire en sorte que chaque enfant non scolarisé du pays soit inscrit à l'école : 111 millions US\$ par année; ce qui équivaut au quart de l'ensemble des dépenses publiques de la République démocratique du Congo sur l'éducation en 2011. En plus de plaider pour une hausse des dépenses globales, le rapport demande une hausse des dépenses sur les interventions ciblées qui ont fait leurs preuves. Il estime que le prix en vaut largement la peine, étant donné les avantages à long terme pour le bien-être économique et social de chaque nation.

Réaliser la promesse non tenue de l'Éducation pour tous confirme le besoin urgent de revitaliser l'élan qui s'est essouffé envers les enfants non scolarisés. Il le fait au moment où les nouveaux objectifs et cibles sont finalisés par la communauté internationale et affirme que les enfants non scolarisés doivent être au cœur du nouveau cadre mondial de développement.



Références

Institut de statistique de l'UNESCO (ISU) et Rapport mondial de suivi sur l'EPT (EFA GMR) (2014). « Les progrès vers l'Éducation pour tous stagnent, mais certains pays montrent la voie à suivre. » Document d'orientation du GMR 14, Fiche de renseignements de l'ISU 28. Paris : UNESCO.

UNICEF et ISU (2014). *Eastern and Southern Africa Regional Report*. Initiative mondiale sur les enfants non scolarisés. Nairobi : UNICEF et Institut de statistique de l'UNESCO (ISU). Disponible (en anglais) ici : <http://dx.doi.org/10.15220/ISU-unicef-reg-esar-2014-en>

UNICEF et ISU (2013a). *Out-of-School Children in Sri Lanka*. Initiative mondiale sur les enfants non scolarisés. Colombo : UNICEF et Institut de statistique de l'UNESCO (ISU). Disponible (en anglais) ici : <http://dx.doi.org/10.15220/ISU-unicef-cntry-sri-lanka-2013-en>

UNICEF and ISU (2013b). Rapport sur l'enquête nationale sur les enfants et adolescents en dehors de l'école : République démocratique du Congo. Initiative mondiale sur les enfants non scolarisés. UNICEF et Institut de statistique de l'UNESCO (ISU). Disponible ici : <http://dx.doi.org/10.15220/ISU-unicef-cntry-congo-2013-fr>

UNICEF and ISU (2012). *Completar la Escuela: Un Derecho para Crecer, un Deber para Compartir. América Latina y el Caribe*. Initiative mondiale sur les enfants non scolarisés. Panama : UNICEF et Institut de statistique de l'UNESCO (ISU). Disponible (en anglais et en espagnol) ici : <http://dx.doi.org/10.15220/978-92-806-4653-5-sp>

TOUS À L'ÉCOLE

Initiative en faveur des enfants non scolarisés

UNICEF ET INSTITUT DE STATISTIQUE DE L'UNESCO



VOIR LES DONNÉES !

Publié par l'Institut de statistique de l'UNESCO et l'UNICEF, *Réparer la promesse non tenue de l'Éducation pour tous* présente les dernières preuves statistiques tirées de données administratives et d'enquêtes auprès des ménages pour mieux identifier les enfants non scolarisés et les raisons derrière leur exclusion de l'éducation. Son objectif est d'éclairer les politiques nécessaires pour atteindre ces enfants et enfin réaliser la promesse de l'Éducation pour tous.

Fondé sur une série d'études nationales et régionales et sur l'analyse politique d'experts réputés, le rapport explique pourquoi des données de meilleure qualité et la collaboration intersectorielle sont essentielles à la création d'interventions efficaces pour surmonter les obstacles auxquels font face les enfants et les adolescents non scolarisés. Tout en montrant le chemin à suivre pour que les politiques systémiques améliorent la qualité de l'éducation et son accessibilité financière, le rapport présente également l'information nécessaire pour que les approches ciblées visent les effets conjugués des désavantages affectant les enfants pris dans des conflits armés, les enfants qui travaillent, les enfants souffrant d'un handicap et ceux qui font partie d'une minorité ethnique ou religieuse.

Ce rapport propose une feuille de route pour catalyser l'action en faveur des enfants non scolarisés au moment où le monde entreprend un nouveau programme de développement en matière d'éducation.